



# LA BOULE DE CRISTAL



1. — Un jour, en fouillant dans le grenier poussiéreux de leurs parents, en compagnie de leur perroquet Dropsy et de leur chien Plouf, Antoine et Antoinette déplacent à grande peine une lourde malle...



2. — ... et découvrent un vieux coffret mystérieux. O surprise !... Il contient une boule de cristal, étincelante, et, dans le fond, se trouve un parchemin plié en quatre et dont l'écriture est presque effacée...

Cette boule de cristal est une boule magique. Ceux qui la découvriront et prendront connaissance de ce papier seront transportés dans les airs au Pays Enchanté

3. — ... Péniblement, ils déchiffrent le grimoire. Effrayés et ne tenant pas du tout à faire le voyage promis, Antoine et Antoinette referment précipitamment le coffret. Mais il est déjà trop tard !



4. — Un vent furieux s'élève en grondant. Son souffle puissant ouvre toutes grandes les fenêtres du grenier. Dans un tourbillon irrésistible, Antoine, Antoinette, Plouf et Dropsy sont enlevés dans les airs.



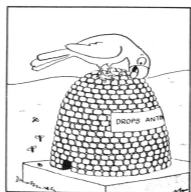
5. — Depuis combien de temps voquent-ils ainsi parmi les nuages ?... Personne ne pourrait le dire. Mais voilà que, peu à peu, le vent s'apaise, et soudain une terre apparaît à leurs yeux. Ils descendent rapidement.



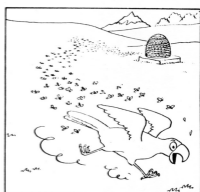
6. — Boum !... L'atterrissage est sans douceur ! Dropsy manque de se casser le bec. Ils sont au Pays Enchanté, où les arbres sont en caramel, les fleurs en massepain, les cailloux en noisettes...



7. — ... où les montagnes de chocolat ont des pics de crème fraîche. Un ruisseau de grenadine serpente parmi les rochers de nougat. Antoinette goûte la terre. O surprise : c'est de la frangipane !



8. — Dropsy, toujours gourmand, aperçoit une jolie petite maison, toute en Drops Antoine et commence à se régaler. Hélas ! le pauvre perroquet ne tarde pas à payer bien cher son imprudence !



9. — La jolie maison est une ruche et les abeilles irritées font à l'infortuné Dropsy un accueil auquel il était loin de s'attendre. Il gardera longtemps le cuisant souvenir de cette aventure !



1. — Déjà la nuit tombe. Il faut trouver un abri. Précédés de Dropsy et de Plouf, Antoine et Antoinette se mettent en route à travers la forêt de cocos qui se fait de plus en plus épaisse... Mais où sont Plouf et Dropsy?... Ils ont disparu !



2. — Soudain, des cris se font entendre. Plouf et Dropsy se disputent des fleurs de sucre filé, dont le cœur est fait de Drops Antoine. « Laissez ces fleurs, ordonne Antoinette. Laissez-les vivre en paix, à l'ombre des grands arbres ! »



3. — Mais voilà que, brusquement, éclate un orage. Le tonnerre gronde, la pluie tombe à lourdes gouttes. Vite, il faut s'abriter ! Surtout pas sous les arbres ! recommande Antoine. « Mais où alors ? Où donc ? », interroge anxieusement Antoinette.



4. — « Oh ! fait Dropsy, les fleurs !!! Regardez les fleurs !!! » Sous la pluie, elles s'épanouissent, grandissent, grandissent toujours. Et, bien à l'abri sous leurs immenses pétales, Antoine et Antoinette, Plouf et Dropsy s'endorment d'un profond sommeil...



5. — La nuit a passé. Frais et dispos, Antoine et Antoinette s'éveillent. Il ne reste plus trace de la tempête. Le soleil brille dans le ciel. « Allons, en route ! Dropsy ? Plouf ? appelle Antoine. Rien ne répond. Les deux sacripants ont de nouveau disparu !



6. — « Il faut les retrouver, décide Antoine. Il entraîne Antoinette et les voilà partis à la recherche des fugitifs. Soudain leur parvient une voix lointaine. C'est la voix de Dropsy qui chante : « Quand j'ai bu du vin claret, tout tourne, tout tourne !... »



7. — Enfin, les voilà... Mais, ils marchent en zigzagant !... « Ma parole, ils sont ivres ! » dit Antoinette. D'une voix pâteuse, Dropsy explique qu'ils ont trouvé des rochers en chocolat et dont l'intérieur était plein de liqueurs... et que... et que...



8. — Déjà, il baïlle à se décrocher le bec. Plouf, lui aussi, tombe de sommeil. « Un bon bain froid les réveillera », dit Antoine. Prends Dropsy, je me charge de Plouf. Et hop ! Malgré leurs protestations, on plonge les deux garnements dans la rivière glacée.



9. — Nos deux espies cheminent, à présent, dégraisés. « Vous vous sécherez au soleil », dit Antoinette. « Et pour punition, vous serez privés de Drops Antoine pendant un mois ! Et maintenant, continuons notre chemin à travers la forêt enchantée ».

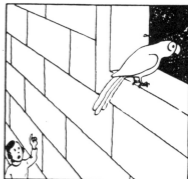
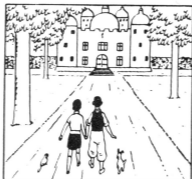
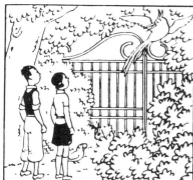
# DROPSY PRISONNIER



1 — Il y a longtemps, bien longtemps que nos amis, Antoine et Antoinette marchent dans la forêt mystérieuse Soudain, au détour d'un sentier, ils aperçoivent un superbe oiseau bleu que des lianes de réglisse retiennent prisonnier sur un arbuste. « Je voudrais tant le caresser, dit Antoinette. Pourquoi qu'il ne s'envole pas. »

2 — « Oh ! Pauvre oiseau bleu ! Comme il doit avoir faim et soif, continue Antoinette. Délivrons-le, Antoine ! » ... Et malgré Dropsy, jaloux du beau plumage de son rival, Antoine et Antoinette délivrent le bel oiseau. Ensuite, pour apaiser sa soif, ils lui offrent des Drops Antoine, à la grande fureur du perroquet, qui traite le volatile de comédien !

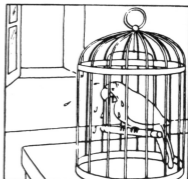
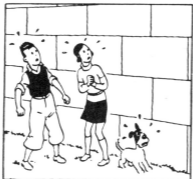
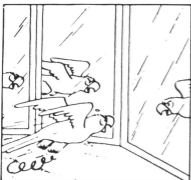
3 — « Merci, petits enfants, prononce alors le bel oiseau d'une voix émue. Je suis l'oiseau bleu du Pays Enchanté. Sans votre bon cœur, j'aurais péri sous les rayons ardents du soleil. Puisque vous m'avez sauvé la vie, je veux vous témoigner ma reconnaissance. Suivez-moi, je vais vous conduire vers le Palais de l'Enchanteur Berlingot. »



4 — Après plusieurs heures de marche, la troupe s'arrête devant une grille d'or. « Voici le domaine de l'Enchanteur Berlingot, dit l'Oiseau Bleu. A présent, je dois vous quitter. Mais, je viendrai sur vous et je m'oublierai, jamais ce que vous avez fait pour moi. Adieu, petits enfants ! » Et le bel Oiseau Bleu s'envole et disparaît.

5 — « Oh ! Antoine, regarde ! La grille s'ouvre devant nous. Penetrons dans le parc. Oh ! voilà le palais, tout de cristal blanc, avec un escalier de marbre rose, jonché de violettes ! Mais, quel silence règne autour de cette demeure ! Ce palais, est sans doute inhabité ? Mais non ! La pres de cet arbre, une fenêtre vient de s'ouvrir. »

6 — « Je vais voler jusque là, décide Dropsy. Ainsi, je verrai ce qui se passe à l'intérieur. » Et, malgré les objections d'Antoine, le perroquet prend son vol et se pose sur le seuil de la fenêtre ouverte. « Oh ! c'est trop fort, s'écrie-t-il. Je vois une salle aux murs brillants. »



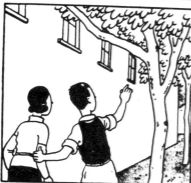
7 — « ... et dans cette salle, il y a des dizaines d'autres Dropsy ! Ils me narquent ! Ils m'imitent ! Ils veulent se battre sans doute ! Ah ! vous voulez vous battre ! » Et poussant son cri de guerre, il s'élançait, les plumes en bataille, et se cogne le bec contre les miroirs dont les murs sont entièrement couverts.

8 — On entend un vacarme épouvantable, puis des cris déchirants. « Oh ! mon bec ! Mon pauvre bec ! Je me suis cassé le bec ! » « Allons, Dropsy, reviens vite, tu auras un Drops Antoine ! » « J'accours ! s'écrie Dropsy. J'acc ! Ah ! Houl ! Une bête ! Une affreuse bête vient de surgir ! Au secours ! Antoine ! Antoinette ! ... »

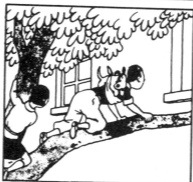
9 — Que se passe-t-il ? Antoine et Antoinette restent là, terrifiés. Et de nouveau la voix de Dropsy s'élève, gemissante. « Au secours ! Délivrez-moi ! Je suis prisonnier d'une cage ! » « Pauvre Dropsy ! Au pouvoir de quels terribles ennemis est-il tombé ? Et comment le délivrer ?



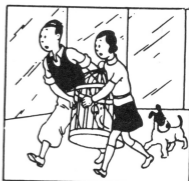
# LA SIRÈNE ONDINA ET LES LUTINS



1. — Le pauvre Dropsy est toujours prisonnier de l'enchanteur Berlingot. — « Que faire?... Que tenter pour le délivrer? » se demandant anxieusement Antoine et Antoinette. — « Oh ! s'écrie Antoine. Regarde cet arbre : une de ses branches s'avance vers la fenêtre de la salle aux miroirs ! »



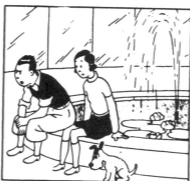
2. — Et nos amis tentent l'escalade. Plouf sur le dos d'Antoine, ils s'efforcent de gagner la fenêtre. Ils l'atteignent bientôt et aperçoivent le malheureux Dropsy dans sa cage aux barreaux d'or. — « Tu n'as pas trop souffert, Dropsy? » — « Non, une seule chose me manquait ici : mes Drops Antoine! »



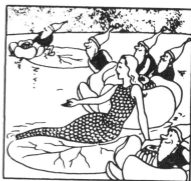
3. — Un saut et les voici dans la place. A présent il faut fuir. Mais la cage résiste. « Pas moyen de l'ouvrir. Il n'y a pas de porte. » Antoine essaie de secouer la cage, ce qui fait hurler Dropsy de douleur. « Tant pis, emportons-la. Aide-moi à la soulever, Antoinette, et portons-la près de la fenêtre... »



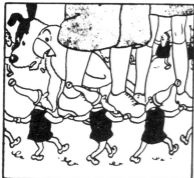
4. — Mais dans un grondement terrifiant, une bête affreuse surgit, vomissant des flammes. — « Je suis la Chimère, rugit-elle, et je suis chargée de punir ceux qui pénètrent ici sans ma permission. Vous êtes très en mon pouvoir ! » Puis, dans un nouveau grondement, la Chimère disparaît...



5. — Prisonniers de cette affreuse bête, qu'allons-nous devenir? — « Heureusement qu'il nous reste nos fidèles Drops Antoine, remarque Dropsy, sentencieux. » « Et la chanson d'un jet d'eau qui retombe dans une vasque de marbre où s'épanouissent des nénuphars », ajoute Antoine.



6. — Soudain, une voix douce s'élève : « Pourquoi vous désolez ainsi, petits enfants? » D'où vient cette voix? — « Oh ! Antoine, là, au cœur de ce nénuphar... une petite sirène couverte d'écaillés de diamants. » — « Je suis la sirène Ondina et voici mes amis, les lutins du Pays Enchanté. »



7. — Et de jolis petits lutins, surgissant des nénuphars, se mettent à danser une ronde autour de nos amis. « Et maintenant que nous avons fait connaissance, dit la sirène, mes lutins vont vous revêtir de vêtements qui vous rendront plus dignes de paraître devant l'enchanteur Berlingot. »

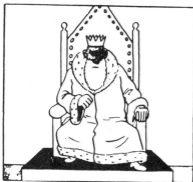


8. — D'un geste, elle fait disparaître la cage qui retenait Dropsy prisonnier. En un instant, les lutins ont paré Plouf d'un collier de plumes et d'une jupe de dentelle, et Dropsy, d'un habit de drap d'or. Antoinette, elle, est bien jolie avec sa robe de dentelle et ses cheveux piqués de papillons...



9. — Et Antoine à fière allure dans son habit de velours bleu de nuit où scintillent des rubis. — « Et maintenant vous êtes dignes de paraître devant l'enchanteur, déclare la sirène. Voilà que s'ouvrent devant vous les portes mystérieuses de la salle d'or et de pierres. »

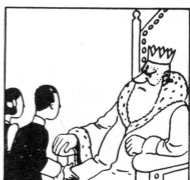
# LE SACRE D'ANTOINE ET D'ANTOINETTE



1 — Au fond de la salle, assis sur un trône étincelant de pierres, siège un vieillard vêtu de pourpre et d'hermine. C'est l'enchanteur Berlingot. D'un signe il ordonne à Antoine et Antoinette de s'approcher. S'efforçant de faire bonne contenance, ils s'avancent, quelque peu intimidés.



2 — Plouf et Dropsy, qui marchent fièrement, les précèdent. Tout à coup Plouf s'embarrasse dans sa jupe de dentelles, trebuché, tombe et va rouler jusqu'aux pieds de l'enchanteur. Ce qui lui attire des quolibets de Dropsy qui affirme « Plouf est un pauvre maladroit ! »



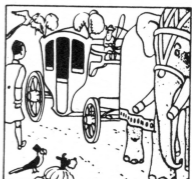
3 — L'enchanteur interroge : « Qu'êtes-vous venus faire dans mon royaume ? » — « Hélas, Monsieur l'Enchanteur, nous ne le savons pas ; c'est le vent qui nous a emportés... » — « Il n'a fait que punir votre curiosité !... » répond sèverement l'enchanteur. « Que vais-je faire de vous maintenant ? »



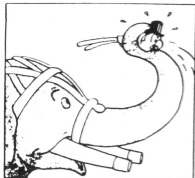
4 — « Holà ! Chimère, j'ai besoin de toi ! » Et, dans un grondement, apparaît la terrible bête. « Chimère, que faut-il faire de ces étrangers ? » — « Il faut les pendre ! » — « Non, non ! j'ai une bien meilleure idée. » — « Ne nous faites pas de mal ! » supplient Antoine et Antoinette.



5 — « Enfants », dit l'enchanteur, « je me fais vieux et mon peuple de lutins me donne bien du souci. Je vais abdiquer et poser ma couronne sur des fronts plus jeunes. Vous serez, dès demain, souverains du Pays Enchanté ! » A ces mots, Dropsy s'évanouit et il faut... un Drops Antoine pour le ramener...



6 — Le lendemain de bonne heure, l'Oiseau Bleu, qui a été chargé par l'enchanteur d'organiser la cérémonie du sacre, vient chercher Antoine et Antoinette. Un beau carrosse doré, orné de plumes et escorté par des éléphants, les attend. Dropsy refuse d'y prendre place ; le pottiron préfère aller à pieds !



7 — Et tout à coup, il se voit saisi par la trompe d'un pachyderme et dépose délicatement sur les coussins du carrosse. Et maintenant, en route pour le palais. Bientôt, le cortège s'arrête devant la salle d'or. Antoine et Antoinette descendent de voiture salués par des sonneries de trompettes.

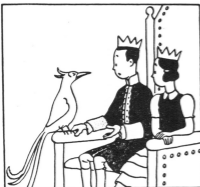


8 — Ils s'avancent entre deux haies de petits lutins. L'enchanteur prend la parole : « Peuple du Pays Enchanté, je nomme pour mes successeurs Antoine et Antoinette ! » Et il pose sur leurs fronts la couronne royale. « Vive Antoine et Antoinette ! » crie le peuple des lutins.



9 — Mais dans un fracas, un monstre vient de surgir. « C'est moi, Dragonnot, ton vieil ennemi, Berlingot ! Tes successeurs ne régneront pas longtemps ! » Et il s'évanouit dans un nuage de fumée. Ahuris, Antoine et Antoinette se regardent : tout a disparu. Ils sont seuls dans la grande salle d'or.

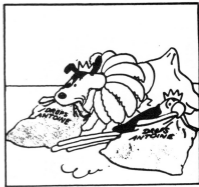
# LES NOUVELLES MÉSAVENTURES DE DROPSY ET DE PLOUF



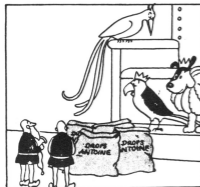
1. — Antoine et Antoinette règnent depuis huit jours sur le pays enchanté et déjà l'Oiseau Bleu vient leur annoncer que la révolte gronde parmi le peuple des lutins : les nouveaux souverains n'ont pas respecté l'usage qui veut que le nouveau roi distribue un cadeau à chacun de ses sujets. « J'ignorais cette coutume ! », s'écrie Antoine.



2. — Il faut réparer cet oubli. — « Dropsy et Plouf, décide Antoine, en votre qualité de premiers gentilshommes de la Cour, vous remettrez huit sacs de Drops Antoine aux chefs des lutins. Et maintenant, viens Antoinette, laissons Dropsy et Plouf recevoir nos sujets. Il faut que chaque lutin reçoive un sachet de Drops Antoine. »



3. — « Des Drops Antoine !... Tu te rends compte, Plouf ?... Donner des Drops Antoine à des lutins !... » L'indignation de Dropsy est à son comble. — « Ça ne se passera pas comme ça, déclare-t-il. Vite Plouf, aide-moi... » Et nos deux gourmands cachent quatre des précieux sacs, se réservant de les retrouver plus tard pour s'en régaler !



4. — On frappe. « Entrez », dit Dropsy, important. Et deux petits lutins font leur entrée. « Seigneurs Plouf et Dropsy, annonce l'Oiseau Bleu, voici Ding et Dong, chefs des lutins. » — « Messieurs, dit Dropsy, le roi Antoine I<sup>er</sup> nous a chargés de vous remettre... quatre sacs de Drops Antoine. Les voici. L'audience est terminée. »



5. — A peine sont-ils sortis que rentrent Antoine et Antoinette. Aussitôt l'Oiseau Bleu leur révèle la supercherie de Plouf et de Dropsy : ils ont gardé pour eux quatre sacs de bonbons. Ceci ne fait pas l'affaire des lutins qui jurent de se venger. « Nous lui jouerons cette nuit un petit tour dont ils se souviendront ! », s'écrient-ils.



6. — Mais voici de nouveau Dropsy et Plouf. — « C'est curieux, Dropsy, remarque Antoinette, les lutins nous ont à peine remerciés. C'est pourtant quelque chose huit sacs de Drops Antoine... » — « Oh, réplique Dropsy, les lutins sont des ingrats ! » — « Sans doute, répond Antoinette. Et maintenant, allons nous coucher. Bonsoir. Dormez bien. »



7. — « Dans quelques jours, triomphe Dropsy, nous ouvrirons les sacs et alors... à nous les Drops Antoine !... A présent, dormons... » ... Soudain, un coup de sifflet... ils se réveillent en sursaut... « Oh... Oooh !... Les sacs... Les sacs marchent tout seuls. » Et de l'un d'eux sort une grosse voix : « Dropsy et Plouf sont des gourmands ! »



8. — Réveillés par le bruit, voici Antoine et Antoinette. « Ce sont les sacs que je vous avais chargés de remettre aux lutins !... » « Grâce, nous ne le ferons plus ! » Soudain les sacs arrêtent leur sarabande, des dizaines de petits lutins s'en échappent. « Vous voilà bien punis, dit Antoine. Mais en outre, vous serez privés trois jours de Drops Antoine... »



9. — « Trois jours !... Mais c'est la mort ! gémit Dropsy. Si seulement nous étions sur la terre ! » « Malheureusement nous n'y sommes pas », réplique, Antoine. Et brusquement tous se mettent à songer au pays qu'ils ont quitté. — « Demain nous demanderons à notre ami l'Oiseau Bleu de nous aider à retourner sur terre, décide Antoine. »